

**Ce que nous proposerons à l'Assemblée Nationale :**

La mise en place, au plus tôt, du démantèlement des activités économiques nuisibles à l'environnement et à la santé publique.

Un projet qui propose aux habitants de ce pays de renouer avec la grandeur de son histoire. Non pas par le consentement aux impératifs de la rentabilité financière mais en y tournant volontairement le dos.

Et cela sans se cacher du prix à payer :

- Une appauvrissement matériel général : une réduction consentie de la consommation de biens (notamment industriels) et de services marchands ;
- Une raréfaction des moyens de l'Etat,
- Amortie par leur réaffectation prioritaire à garantir un seuil décent de subsistance à chaque citoyen.

Relever enfin le défi de l'innovation – non pas dans l'aéronautique ou la production d'articles de luxe, pour les nantis – mais pour ce qui a fait l'excellence reconnue des français :

**Une vision et des institutions nouvelles,  
au service de l'Humanisme.**

Le retour du souffle de la recherche et de l'ingéniosité, pour engendrer une efficacité durable, dans le respect de l'authentique :

Retrouver une urgence de l'adresse, plutôt que l'envahissement des artifices ;

Opposer la plénitude du geste adéquat, à la futilité « des écrans partout » ;

La gravité de l'utile, face à la duperie du virtuel, de l'ersatz et du simili.

Changer – parce que le changement est nécessaire. Et en montrer les chemins possibles.

Au lieu de plier – de se résoudre à gérer la décrépitude d'un système failli.

**La Décroissance** : c'est à dire un renouveau indispensable et général !

La renaissance d'une société qui se dégage de l'impasse, avec l'élégance qu'elle sait avoir, la pertinence qu'on lui enviait, une sûreté de goût qu'on ne saurait lui enlever.



Pour cela éliez comme député(e) : une ou un candidat(e) de **l'Objection de croissance**.

Afin qu'à chaque examen de projet de loi, il soit possible de rappeler publiquement les nécessités devant lesquelles nous sommes :

- Reconvertir entièrement notre rapport aux autres êtres vivants. Qu'ils s'agit désormais de protéger plutôt que de combattre.
- Engager l'effort de changer la base même de notre fonctionnement qui repose aujourd'hui sur l'accaparement de richesses naturelles extractibles qui n'auront qu'un temps.
- Prendre enfin à bras-le-corps la question clé de pérenniser l'accès de chacun à un certain nombre de ressources et de prestations de base. Dont la privation ne peut en aucun cas être comparable avec le renoncement – auquel nous appelons – à d'autres biens proposés par le Marché.
- Revenir sur les privatisations opérées sur le vivant et les produits de la biosphère.

Seule **la renonciation volontaire à profiter** de cet excès d'aisance matérielle que nous avons générée peut mettre fin à la courses aux endettements.

A celui – intenable – que nous déversons sur les écosystèmes en les détruisant.

A la dette morale – sans doute la pire – que nous avons accumulée envers les autres : les êtres humains qui ne peuvent, et ne pourrons, rien avoir de ce que nous nous accaparons.

La formidable émancipation des individus que nous avons acquise par notre prospérité : Nous avons le devoir d'en faire quelques chose pas seulement d'en être les bénéficiaire, de s'y habituer et de réclamer plus.

Si vous n'aviez jamais ressenti : une furieuse envie d'être dans l'opposition !

**L'occasion est là ...**

***Quel dommage que M. Macron ait si peu d'ambition pour la France !***

Avec un slogan qui s'impose :

### **En Arrière !**

Halte à la destruction, à l'enfermement, au cul-de-sac :

- Il est indispensable de retrouver une alimentation plus saine et moins carnée ;
- De faire régresser l'usage des produits chimiques ;
- De rétablir une agriculture paysanne, respectueuse des terroirs ;
- De revenir à une moindre circulation des marchandises ;
- De ramener à un niveau antérieur nos taux de prélèvement et de pollution ;
- De faire reculer plus généralement notre emprise sur les ressources des autres.

Au lieu de surenchérir dans l'antagonisme avec les nations concurrentes pour la prévarication des plus faibles, au moyen de l'échange inégal.

**Cette radicalité – la seule qui renvoie dos à dos les extrémismes contemporains : nous l'assumons.**

Agiter le spectre que tout retour en arrière en ce qui concerne le délire du Productivisme doive nécessairement se payer d'une régression sociale et d'un retour à des mœurs révolues : c'est cela le pessimisme.

Nous affirmons – nous – que le défi, dont les français doivent se saisir, n'est pas de devenir des rentiers toujours plus efficaces, bien protégés par des militaires.

Mais d'apprendre et de partager la capacité, à faire mieux avec moins. Mieux quand c'est possible mais presque toujours : cela sera moins – voir le minimum.

**L'important est le résultat.**

Le seul dont il n'est plus possible de se passer :

**Réduire l'impact de nos consommations sur l'environnement.**

Nous devons réinscrire l'ensemble de nos activités dans des limites rationnelles.

Ce n'est qu'après avoir emprunté cette voie que nous retrouverons la légitimité à parler de paix avec quiconque.

**Une population qui a une empreinte écologique largement supérieure à 1 est, de fait, l'ennemi du reste de l'humanité.**

**En France nous en sommes à 3 ...**

Tout programme qui prétendrait évacuer ce dilemme est une escroquerie politique.

C'est le cas pour ce qui devait être – dans notre pays – le parti de l'écologie : Les Verts. Ses dirigeants successifs en ont dévoyé l'objet, se limitant à être le « Cadeau Bonux » qui accompagne l'économisme standard des sociaux-libéraux. Allant jusqu'à participer à cette absurdité : faire croire en la possibilité d'une société de consommation écolo, circulaire, « à la carte ». Où chacun fait le petit effort qui lui plait. Où les bonnes intentions remplacent le bilan.

Ce reniement – appointé par des portefeuilles de ministres – a été subtilement imposé à ceux qui entendent défendre avant toute chose le respect de la vie.

En lieu et place d'une opposition déterminée à l'idéologie de la croissance, il a été négocié de quoi recueillir un *satisfecit* interne au Boboland francilien. Rien qui ne coûte bien cher, quant on concentre son attention sur des électeurs déjà acquis : une partie des gagnants de la mondialisation, dont la plupart ont l'empreinte écologique d'un américain moyen. L'urgence serait peut-être de leur dire que cela n'a aucun sens, dans ces conditions, de s'imaginer écologiste, ou pacifiste, ou même simplement de faire partie des gens biens : ceux qui ont la décence de faire l'effort de ne pas nuire à autrui.

Au lieu de leur servir le baratin sociétal qu'ils ont le désir d'entendre, avec des postures de dame-la-vertu qui ont fait long feu.

Il est ainsi indispensable d'opposer une fin de non-recevoir à la demande de renouvellement du mandat de Mme Duflot.

**Votez Écologie – pour de vrai !**

**Votez pour la Décroissance !**

**Rejoignez les Objecteurs de croissance**

**Candidat : Régis ROLLÈS – Suppléante : Fanny SCOPEL**